

Voix de fête remet le son

CONCERTS La 23e édition du festival de musique francophone aura bien lieu du 16 au 21 mars, au fil d'une dizaine de propositions virtuelles et participatives

VIRGINIE NUSSBAUM

➔ @Virginie_Nb

Il y a un an exactement, Voix de fête héritait d'un triste titre: celui du premier festival romand officiellement interdit par l'Etat, à une semaine de son lancement. Cette année, la plus grande manifestation de musique francophone de Suisse se fait pionnière de bien meilleur augure puisqu'elle ouvre, à quelques semaines du printemps, la saison des festivals.

Ils l'avaient rêvée en présentiel, cette 23e édition, mais Guillaume Noyé et Priscille Alber, codirecteurs du festival genevois, se sont à nouveau heurtés à l'incertitude sanitaire et au gel des tournées internationales. Pas question de repousser le rendez-vous pour autant, fixé du 16 au 21 mars, ni d'en remiser l'affiche. «Si ces artistes n'ont pas pu se produire en 2020, nous n'allions pas simplement les abandonner et en choisir d'autres, mais plutôt les aider à développer des projets», explique Guillaume Noyé.

Offrir une visibilité aux artistes émergents et créer du lien avec le public, telles sont les missions historiques de Voix de fête, d'autant plus cruciales quand les scènes classiques sont inaccessibles. Alors en février, l'équipe du festival s'est «enfermée pendant quatre jours, en mode incubateur à idées» pour imaginer des solutions covid-compatibles. A l'arrivée, neuf projets virtuels et inventifs, répartis entre la trentaine d'artistes de cette édition – romands pour la plupart, dont Baron.e, Gaspard Sommer, KT Gorique ou Les Fils du facteur.

Au son du carillon

Un marché aux *goodies* d'abord, «la bimbeloterie des artistes», qui mettra en vente (et au concours) des objets ou des moments musicaux uniques, du vinyle dédié par Pony del Sol au gilet porté sur scène par le chanteur Ostande. En plus de cette cagnotte alimentée par les fans, «tous les artistes recevront un cachet pour leur participation aux différents projets», insiste Priscille Alber. Comme celui des «Titres oubliés», qui verra les musiciens repêcher dans leurs besaces des morceaux inédits, présentés chaque jour sur le site. Les festivaliers, de leur côté, seront invités à soumettre un texte de chanson signé de leur plume, peut-être mis en musique par Aliose ou Yoanna. Voix de fête s'exportera aussi sur les ondes, avec des émissions de radio (samedi) et de télévision (dimanche) mettant en lumière les nouveaux talents.

Et pour porter leurs voix au-delà des écrans, le festival s'emparera de la cathédrale, ou plus précisément... de ses cloches. Mardi, jeudi et samedi à 17h30, l'organiste carillonneur Vincent Thévenaz reprendra à sa sauce les morceaux d'artistes à l'affiche. Des tintements de joie qui résonneront loin à la ronde. ■

Festival Voix de fête. Du 16 au 21 mars.

www.voixdefete.com